

Emmanuel Macron, la communication, la science et les Français

Posté le : 15 juillet 2021 10:11 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Crise systémique, Attitudes, Economie et politique

On connaît à peu près tout désormais de la personnalité d'Emmanuel Macron et du caractère problématique de son état psychique qui présente malheureusement un tableau redouté des psychiatres, car il n'y a aucun traitement. Ils savent que la seule option est de s'écarter du chemin de ce genre de personnages et de les empêcher coûte que coûte de prendre du pouvoir sur la vie des autres. Autant dire que les Français n'auraient pas dû élire M. Macron et ne doivent en aucun cas le réélire.

On a vu pendant cinq ans l'incapacité du personnage à attaquer vraiment les problèmes de fond et, au contraire, sa surcapacité de se comporter en pompier pyromane. Pour lui, la politique c'est exclusivement d'éviter d'être coincé politiquement et de pouvoir répondre à toutes les strates de la société qu'on a fait quelque chose pour elle, et plus que tout autre. Le but est de durer, de se faire réélire en évitant tous les obstacles et en employant toutes les ficelles politiciennes, tout en visant plus haut, pour se rassurer définitivement sur son caractère exceptionnel. On sait maintenant que l'objectif final est de devenir le premier président élu par l'ensemble de l'Europe, quel qu'en soit le prix à payer par la France.

Mais à chaque fois les démons de sa psychologie le conduisent à des choix contre-productifs et à des initiatives oiseuses qui finissent par créer de redoutables réactions et des incendies qu'il faut éteindre.

Constater qu'aucun problème n'est réellement résolu et subir ces inflammations à répétition, telle est la calamité politique imposée au pays. Tout cela a un coût en morts, en dettes, en chômage, en pertes, en folies diverses. Dans son dernier discours, totalement politicien au sens le plus bas du terme, il a employé l'expression : « il faut en finir durablement ! ». Les mots n'ont pas de sens. L'impression seule compte. L'abus du mot « il faut » aura marqué tout le quinquennat. Qui est le « il » ? En général c'est de vous qu'il s'agit ! Vous qui avez le devoir de vous « réinventer » et de commencer une « transition » vers on ne sait quoi. Pas le locuteur qui, lui, est confortablement installé dans l'admonestation. Et chaque discours contredit l'autre ; et chaque action contredit la précédente. Et chaque discours bave dans le flou en permettant toutes les pirouettes. Jamais un regret ; jamais un mea culpa ; jamais un mot de considération sincère. Pas d'affect, pas de scrupules, pas de limites !

On savait dès la parution du livre programme Révolution, si on peut appeler programme cette synthèse bricolée de la démagogie attrape tout, qu'Emmanuel Macron papillonnerait autour de tout en cédant à tout et en ne cherchant que son intérêt personnel. Il ne sent prisonnier d'aucune conviction parce qu'il n'en a aucune. C'est comme cela qu'on se retrouve avec la possibilité d'avorter à neuf mois de grossesse pour convenance personnelle, alors que des milliers de couples sont candidats pour adopter tout enfant à naître que la maman ne se sent pas la force de garder. C'est comme cela qu'il a accumulés pendant deux ans les réunions obsessionnelles pour savoir comment se prémunir contre le bide probable des élections municipales et régionales, qu'il a attrapé le Covid lors de l'une d'entre elle, organisée après le couvre-feu qu'il venait d'instituer pour les autres. Détruire la démocratie, affaiblir la France, ruiner l'Etat, paralyser la production pendant des mois du

fait de la révolte du terrain, pour un Emmanuel Macron qui gouverne seul entouré d'un quarteron de hauts fonctionnaires ambitieux et sans plus de scrupules que lui, ce n'est pas un problème. Seule la sauvegarde du narratif et des chances de réélection compte.

Cette geste politique sinistre va devenir particulièrement obscène quand elle s'appliquera aux deux grands malheurs qui impliquent la science : le réchauffement climatique et le Sars-Cov-2. Dans les deux cas les conséquences sont particulièrement fâcheuses et problématiques, pas tant du fait des réalités constatées mais des politiques mises en œuvre, en instrumentalisant « la science » de façon telle que le crédit des scientifiques s'en est trouvé fort compromis, et les libertés publiques atrophiées dans des proportions jusque-là inimaginables.

La médecine a toujours été terre de discussions et de controverses. Son organisation publique a été variable et souvent difficile. Depuis les antibiotiques et la cortisone, elle a enfin connu une efficacité remarquable et aidée par les techniques d'observation et d'analyses, elle a permis, pendant la phase d'accroissement massif des ressources qu'ont été les Trente Glorieuses, des progrès fulgurants et mieux appliqués. Depuis 1980, la stagnation économique, la bureaucratisation et la mainmise de clans mitterrandistes, souvent familiaux, se sont conjuguées en France pour freiner les avancées. L'argent des grands laboratoires a commencé à faire des ravages avec l'affaire du SIDA puis de la panique du H1N1. La pandémie de Sars-Cov-2, créée en Chine, a mis tout le système occidental sous pression, le spectacle médiatique des confinements spectaculaires de la Chine se cumulant avec la difficulté technique de faire face à l'infection, alors qu'on ne croyait plus possible ces phénomènes. Ajoutons, en France, le précédent du sang contaminé et l'incrimination des politiques, qui a créé un climat de crainte de poursuites judiciaires qui a pesé sur les personnalités politiques chargées de faire face à l'épidémie, à l'exception du Président dont l'immunité est garantie par les textes.

La phase 1 de l'épidémie a été marquée par la panique, l'imitation de la solution chinoise et le jeu de Gilead, qui influence de façon systémique une part notable de l'INSERM, de l'AP-HP et des médecins depuis l'affaire du sida. On réunit un Comité scientifique de composition contestable qui sera constamment instrumentalisé. Son biais en faveur de Gilead et du Remdevisir a été caricatural, à l'instar de tous les professionnels anglo-saxons et donc des spécialistes de la Commission de Bruxelles, au point d'interdire la mise en place de solutions de traitement alternatives et finalement d'acheter à l'échelon européen des millions de doses pour près de 2 milliards d'euros. Le traitement au Remdevisir était déjà considéré comme totalement inefficace et dangereux dès mars 2020 et l'achat a eu lieu dans le creux de l'été quelques jours avant que l'OMS le déconseille officiellement. En même temps on paniquait la population par des déclarations quotidiennes du nombre d'hospitalisations et de morts. **Pas de vraie science donc mais de grossières manipulations de l'opinion accompagnées par un enfermement moyenâgeux alimenté par la peur.**

Curieusement la main passe au premier ministre et élimine Macron du jeu. Il essaie de survivre par une communication oiseuse qui finira par indisposer et se retourner contre lui. Faire des phrases creuses en temps de panique nuit gravement à sa réputation et réactive ses doutes sur l'idée qu'il se fait de son hypothétique supériorité. **Il ne voudra plus jamais connaître cette mésaventure traumatique.** Il vire donc Edouard Philippe qui a fait le sale boulot avec une inefficacité qui confine à l'exploit mais qui montera dans les sondages au fur et à mesure que les bruits de son éviction s'amplifieront. Son remplaçant est choisi pour son absence totale de charisme. Il ne fera plus d'ombre. Et il se débarrasse du couple compromettant Buzyn-Lévy, au profit d'un jeune incapable mitterrandiste, grande gueule, ambitieux, docile et prêt à tout.

Les six mois suivants porteront la marque d'une hubris macronienne totalement délirante, culminant avec l'affaire libanaise, la décapitation de l'enseignant Paty, le plan de relance européen où la France s'auto piège, et la reprise de la pandémie avec le second variant qui impose de reprendre la politique de contrainte mais sans enfermement et seulement des couvre-feux. On passera en peu de

mois des 32 000 morts de la première phase à 70 000. Mais il y a longtemps qu'on n'annonce plus les chiffres tous les jours à la télé. Plus personne ne tient compte de ce que peut dire le comité scientifique.

L'arrivée du variant anglais pose un problème de stratégie grave. Macron tranche : plus jamais revivre le calvaire de la phase 1 ! Pour garder la main, Il fait un pari insensé sur la vie des Français à risque. Il s'appuie sur le ras-le-bol de nombreux Français, relayé sur la TNT. Il fait le calcul que la montée des contaminations obligera à reporter l'élection régionale en mai, date de la décision. Combien de morts pour ce pari politicien ? Luc Ferry a parlé de 10 000 à 15 000 morts de trop. Presque rien... Plus de 110 000 morts à la fin juin, ce qui, rapporté à la population, nous met dans le peloton de tête des pays les plus touchés par milliers d'habitants. Mais le pari est gagné dans l'opinion qui avalise qu'on n'ait pas confiné à nouveau. Du coup les élections doivent se tenir. Macron les reporte tout de même fin juin en même temps que Roland Garros, l'Euro de Football et le tour de France, avec un second tour un jour de départ en vacances comme pour les municipales. La propagande électorale n'a pas été correctement envoyée. On a essayé de troubler le jeu électoral par tout moyen, dans le Sud et dans le Nord, et en captant l'attention avec une tournée de propagande en Province. Avec le résultat cherché de 67.5 % d'abstention ! Et malgré tout un bide sanglant pour LREM, les candidats ministres et le président lui-même, qui s'est permis de jeter une larme sur une abstention qu'il avait voulue et obtenue. L'hypocrisie a vu toutes ses limites exploser ! Le seul résultat pour Macron aura été de prendre une claque et d'envoyer un pauvre type exaspéré en prison pour trois mois.

Une fois de plus le voilà tenté de « reprendre la main » en vue de l'élection présidentielle. Tout a été médité, travaillé, préparé depuis des mois avec des scénarios constamment testés par sondages, des peaufinages incessants. La science, désormais, tout le monde s'en fout. La démagogie politicienne est portée à son incandescence ! Depuis des mois on arrose toutes les catégories électorales possibles. Des menstrues de nos étudiantes, au « pass culturel » de la jeunesse, de la prise en charge des rentes d'après divorce des femmes isolées à l'augmentation des fonctionnaires catégories C, on lâche. On lâche tellement que les dépenses prises en charge par l'État français dépassent notablement le trou de PIB provoqué par les confinements et couvre-feux ! On endette la France au-delà de toute limite en profitant du laxisme obligé de la BCE.

Mais voilà, on n'a pas de bilan !

Alors il faut faire quelque chose. Le discours de Macron du 12 juillet, longuement préparé et calé, lance la manœuvre qui sera suivie par un nombre invraisemblable d'initiatives comme on l'a vu pendant l'été 2020.

Le premier problème est la reprise de l'épidémie avec le variant dit delta ou indien, très virulent mais finalement peu dangereux.

Que constatent les scientifiques ? Ils touchent également les vaccinés et les non vaccinés et tue très peu, et de la même façon les vaccinés et les non vaccinés. Certains proposent de le laisser filer car il crée les conditions d'une immunité de groupe sans poser un réel problème humanitaire et hospitalier. Les Britanniques, après un moment de panique, laissent tomber toutes les restrictions. En Israël, le variant indien s'impose et touche à égalité les vaccinés et les non vaccinés mais sans aucune augmentation des hospitalisations et des décès qui restent inférieurs à 2 par jour. Naturellement cette hausse nouvelle des contaminations pose un problème de communication aux gouvernants qui ont provoqué la panique depuis deux ans en insistant sur la gravité de la contamination pour imposer des mesures draconiennes. Mais pas un réel problème médical.

La « science » va être mise hors-jeu par Macron qui décide un fois de plus d'exploiter l'affaire du virus à son seul profit d'image et de préparation électorale.

La première partie de son discours du 12 juillet est consacrée à l'obligation du « pass » vaccinal pour à peu près tout faire. C'est imposer l'obligation vaccinale qu'il avait exclue quelque temps auparavant mais en rusant ! Du double langage à l'état natif ! On la rend effectivement obligatoire sous peine de sanctions pour les soignants et « les personnes ayant accès aux autres de façon professionnelle » même hors du secteur médical. Il ne sera plus possible de vivre sans être vacciné. Au moment même où cela ne sert plus à rien puisque les vaccinés sont autant touchés que les non vaccinés par le variant Delta du moment, et sans conséquences médicales fatales. Macron fait coup double : il prévient l'accusation de laxisme qui commençait à monter du fait du nombre de morts en 2021 et conforte son jeu européiste, le « pass » sanitaire étant la politique mise en place à Bruxelles. Voici les Français après le confinement moyenâgeux et les couvre-feux de type occupation nazie, obligés d'obtenir un « laissez-passer » pour vivre. Vive la liberté, comme on le chantera sur les Champs le 14 juillet. A noter ce scénario qui se répète inlassablement : des initiatives sont prises hors de France. On déclare qu'il s'agit de fantasmes ou de projets non aboutis qu'on n'acceptera jamais. Et soudain tout est avalisé ! Colossale finesse.

Son image de virilité ainsi confortée, il peut passer à la propagande électorale en vue des présidentielles. La seconde partie du discours est purement électoraliste : « J'ai fait tout bien ». « J'ai les meilleurs résultats du monde ». « Je vais réformer à mort parce que c'est mon ADN », mais plus tard quand la reprise sera là et le virus parti... Je, Je, Je ! Cette bouillie communicante pour « imbéciles-à-laissez-passer » fait vomir. Mais bon, qui a élu M. Macron et s'apprête à le réélire ? Toute la singerie des six mois à venir est déjà prête, travaillée pendant deux années frénétiques. Une cuillère de démagogie à droite ; une cuillère de démagogie à gauche, sans arrêt jusqu'au vote.

Le plus grave est évidemment l'activisme européen en faveur du laissez-passer vaccinal. Ayant réussi à capter la politique vaccinale qui n'est pas dans ses attributions, avec les succès que l'on ait, il faut désormais assurer le triomphe de la Commission en vaccinant tout le monde de force, même quand cela n'a plus trop d'intérêt, les personnes à risque l'ayant été. Tous les pays touristiques veulent mettre en place un système de contrôle pour continuer à recevoir des touristes en prouvant qu'ils sont très sérieux avec la maladie. Du coup on va mettre en place les mesures qui auraient été souhaitables en février 2020 : traçage obligatoire et isolement forcé ! Être isolé pendant 15 jours en Grèce dans un hôtel minable, voilà la perspective aimable du vacancier qui veut y passer 15 jours en été, si par malheur il se fait tester positif dans un aéroport ou un port ! Et on va rendre payant le test PCR dès septembre en France alors qu'il est nécessaire désormais avant tout voyage !

La Commission est le propagateur de deux autres contraintes diaboliques venant du monde anglo-saxon avec des prétentions scientifiques. Ne parlons pas ici du WOKE soutenue par Mme Van der Leyen et Mme Lagarde, avec le support de Macron qui a fait venir une Morano et la Schiappa au gouvernement pour draguer électoralement ce qui peut l'être.

La Commission s'est fait le champion de la décarbonation totale des activités humaines et relaie les incantations du Giec avec une passion impossible à assouvir. Elle prépare l'interdiction des voitures thermiques, et mille autres ordonnances plus coûteuses et contraignantes les unes que les autres. Au prétexte de la science. Or le Giec n'est pas une instance scientifique mais politique et n'est pas dirigé par des scientifiques mais par des militants écologistes de longue date. Aucun rapport scientifique n'est parvenu à corroborer de façon scientifique l'a priori de Greenpeace comme quoi l'homme devait être condamné pour ce qu'il fait subir à la nature, que le réchauffement était anthropique, que le blocage de l'émission du Carbone, s'il était possible et accepté par les continents pauvres, ce qu'ils nient avec vigueur, exercerait une influence quelconque sur l'évolution du climat. Ils crient avec le Giec que c'est possible alors que les rapports rassemblés par le Giec lui-même prouvent majoritairement le contraire. Aucun effort n'a été fait pour savoir combien coûterait la suppression totale des énergies non renouvelables, alors que même en première

approximation, il est tel que personne ne peut le financer. La Commission force donc la France et l'Europe à aller dans une direction dangereuse sans la moindre justification scientifique. Emmanuel Macron a géré cela à sa façon habituelle en recrutant MM. Hulot et Ruyi puis Mme Pompili. Le mouvement des Gilets Jaunes a aussitôt entraîné un repli tactique et il s'est fait condamner par le Conseil d'Etat pour inaction climatique (?!), malgré la farce sinistre de la commission citoyenne pour le climat. M. Macron, qui avait montré sa faiblesse à ND des landes et dans l'affaire de Fessenheim, fermée sans raison, a alors accéléré le déploiement des éoliennes qui intrinsèquement ont un bilan CO2 négatif, ruinent les finances publiques, ravagent les paysages et bientôt le littoral (alors qu'il ne faut pas artificialiser les sols !) en rendant les recours difficiles. Chaque jour on annonce des limitations tragiques dans le bâtiment, l'agriculture, le transport etc. De même on investit des milliards « fléchés » dans le plan de relance vers les énergies dites renouvelables mais intermittentes qui s'avéreront bien incapables de remplacer les énergies thermiques.

Une fois de plus la science est instrumentalisée pour justifier des mesures ruineuses pour le pays et pour restreindre les libertés publiques, alors qu'aucun scientifique sérieux ne peut cautionner que la suppression de toutes émissions humaines de CO2 soit de nature à agir de façon sensible sur la température. Tout le monde sait que les continents pauvres ne se lanceront pas dans l'aventure. On se ruine, exactement pour rien, en laissant croire que tous les scientifiques sont d'accord. Et la psychologie d'E. Macron est telle qu'il préfère se laisser entraîner par le courant. Le tweet écolo fanatique et odieux posté dans la nuit contre Trump, « let our planet great again », montre qu'il n'a pas les freins moraux et psychologiques nécessaires et que sa psychologie l'entraîne dans le n'importe quoi par bravade. On ne demande pas à un Président de la République de faire le malin.

Le 27 novembre 2018, il avait déjà joué à fond sur les peurs en affirmant à propos de la pollution qu'elle provoquait une « hécatombe » : « Cette hécatombe, c'est 48 000 décès par an, c'est plus que tous les accidents de la route, tous les suicides, tous les meurtres, toutes les noyades, tous les accidents domestiques réunis ». N'attendez pas qu'une vraie étude scientifique, contrôlée et soumise à la critique, prouve ce chiffre ni qu'elle vous indique **de combien la mortalité a baissé depuis le discours de Macron. Le but était simplement d'augmenter drastiquement les impôts sur le carburant.** Aussitôt le mouvement des Gilets Jaunes est apparu. L'intimidation oiseuse et la négation des choses les plus simples, une faculté très développée chez les narcissiques maladifs, a mis la France dans la rue.

Il est navrant que la science soit à nouveau et systématiquement instrumentalisée contre la santé publique, contre la prospérité, contre les libertés, simplement par démagogie et clientélisme électoral. Le risque est, après la perte totale de la crédibilité politique, que s'installe le dédain du scientifique, et une forme de dégoût de tout. Au moment où les pertes de liberté et de prospérité deviendront évidentes, on peut craindre que la déprime organisée ne fasse naître à nouveaux quelques fâcheuses évolutions.

Avoir rendu le vaccin de facto obligatoire pour tous, sauf privation de toute liberté, y compris pour les adolescents qui ne risquent rien et peuvent être contaminés malgré un vaccin qui lui n'est pas sans risque, après s'être engagé à ne pas le faire, est la preuve non seulement que la politique d'E. Macron est « en même temps » calculatrice et irrationnelle, verbeuse et inconsciente, méprisante et chaotique, narcissique et antifrançaise, un cocktail grotesque et toxique qui représente un danger catastrophique pour la France et les Français. Il y a trop d'enjeux et trop gros, pour que la France continue d'être dirigée de cette manière.

Le quinquennat raté qui s'achève doit être le dernier. Cela suffit !